

Les chiffres du dispositif (2017)



Dispositif temporaire le long de la RD547

- 800 mètres de bâches
- 50 cm de hauteur
- 96 seaux
- 2 jours d'installation
- + de 50 bénévoles

QUI S'EST LAISSE ATTRAPE ?

- + de 7 000 batraciens collectés en 2017
 - 6 834 crapauds communs
 - 171 grenouilles brunes
 - 58 tritons
 - 3 salamandres tachetées



Opération « Fréquence grenouille » : à vos marques, prêts, sauvez !

Pour la neuvième année consécutive, l'ONF et de nombreux bénévoles se mettent au service des batraciens des étangs de Saint-Pierre et de l'Étot en les aidant à traverser la RD547.



Les étangs de Saint-Pierre et de l'Étot, situés entre Pierrefonds et Vieux Moulin, sont connus pour être un site de reproduction d'amphibiens (grenouille, crapaud, triton, salamandre).

L'impact significatif du trafic routier sur ces populations d'amphibiens, durant la période de migration, a amené l'ONF à s'engager depuis 2010 sur une **action de préservation grâce à la mise en place d'un dispositif temporaire de sauvegarde des amphibiens du 21 février au 14 avril 2018.**

Un dispositif efficace

Cette installation s'inscrit dans une opération appelée « Fréquence Grenouille » mise en place par le Réseau des Conservatoires d'espaces naturels et qui vise à sensibiliser le public à la préservation des zones humides et de leurs petits habitants.

Le dispositif, constitué d'une bâche et d'une série de seaux enterrés au ras du sol, permet de bloquer les amphibiens migrant vers leur lieu de reproduction. Ils finissent par tomber dans un des seaux. Chaque matin, un ramassage est effectué et les amphibiens sont relâchés de l'autre côté de la route.

.../...

Communiqué de presse

15 février 2018



Rainette arboricole

Que dit la loi ?

En France, tous les amphibiens sont protégés. Il est également interdit de perturber ou détruire leur habitat.

Une dérogation est accordée par le préfet pour le ramassage des amphibiens dans le cadre de l'opération « Fréquence grenouille ».

Certaines précautions doivent être prises par les bénévoles : désinfection avant manipulation, mains mouillées, manipulation réduite...

Les promeneurs ne doivent pas vider les seaux !

Le comptage qui est fait lors de ce ramassage permet de rendre compte de l'évolution quantitative des espèces sur ce lieu. De plus, chaque seau est numéroté, ce qui permet d'étudier plus précisément les corridors de déplacement des amphibiens. Un bâton est également placé dans chacun des seaux, permettant ainsi aux micro-mammifères de pouvoir ressortir.

Des bénévoles assidus



Avant le début des opérations, chaque année, une formation est réalisée par un technicien de l'ONF. Elle permet de désigner des bénévoles référents à l'identification des amphibiens et d'établir un planning des collectes.

L'Institut Charles Quentin de Pierrefonds et le lycée agricole de l'Oise à Airion participent cette année au ramassage des batraciens.

Depuis 2010, l'association de Sauvergarde du patrimoine des forêts du Compiègnais (SPFC) soutient l'opération très activement.

Nous bénéficions également du concours du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et du Conseil départemental de l'Oise.

Nous les remercions vivement.